



DANS Le Coup

Coup de Théâtre 2006, Huesca

Bulletin Officiel du Festival, N° 8

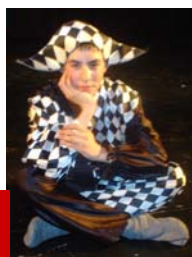
Une ouverture **différente**



Index

Les autorités	1
Pirámide	2
Ronse, Belgique	2
Salt	2
Interviews (II)	3
Pirineos, Jaca	3
Serbie-Monténégro	4
M. Mesmots	4

L'Ouverture Officielle a été, dans cette VIIème édition de Coup de Théâtre, le point de démarrage ; nous étions tous très fatigués à cause des différents voyages, mais nous avons très envie de commencer.



La soirée a commencé avec une surprise : cette année, il n'y aura pas seulement un Arlequin mais il y en

aura deux.. Tous les deux se sont déclarés très surpris : « Je ne m'y attendais pas, ce public est à moi ! » a dit l'Arlequin en noir et blanc, alors que celui en couleurs a répondu : « Dis-donc, depuis quand un Arlequin s'habille si tristement ? ». Cependant, les Colombines se sont montrées d'accord pour qu'ils partagent le rôle : « Il ne faut pas se disputer, la scène est assez grande pour tous les deux ! ».

L'Ouverture a été consacrée à Leopold Sédar

Senghor, le poète dont nous vous avons parlé dans le dernier numéro. Nos présentateurs lui ont rendu hommage avec une chorégraphie au rythme d'un de ses poèmes : « Femme noire ».

Nous avons eu parmi nous les représentants des institutions qui soutiennent le projet : Monsieur le Proviseur du Pirámide qui nous a souhaité la bienvenue dans son lycée ; le Consul Adjoint français de Barcelone qui a exprimé la joie du Consulat d'être témoin de ce genre d'évènements, et finalement, Madame la

Conseillère de l'Éducation du gouvernement de l'Aragon, Eva Almunia, qui s'est montrée très enthousiaste par rapport au Festival et qui a voulu avoir un contact plus proche et informel avec les jeunes festivaliers. Elle nous a fait

monter sur scène pour qu'on lui raconte plus directement nos impressions et ce qu'on attend du festival. À notre avis, cette inauguration du festival a été en quelque sorte différente, car elle a été moins « officielle », un peu plus spontanée de ce qu'on est habitués. En tant que festivaliers, nous espérons que les élèves continueront à être les protagonistes des éditions à venir.

Blanca, Silvia et Nerea



Coin photo

La Belle, la Bête, et tout le reste.

À neuf heures du matin la première pièce de la journée et de ce festival nous a introduit dans ce beau conte qui nous a tout à fait réveillés.

Une mise en scène extraordinaire avec les deux filles, qui nous ont raconté l'histoire en faisant tous les effets sonores. Génial aussi les ombres chinoises. Nous



avons beaucoup aimé les deux soeurs dont les rôles étaient très comiques et très expressifs. On voudrait aussi remarquer le masque de la Bête fabriqué par eux mêmes. Ils ont bien joué leurs rôles, en nous montrant tout ce qu'ils ont évolué depuis les cinq dernières années sur scène. Félicitations et continuez-vous avec le théâtre.

Blanca et Jorge

Cabaret de la vie et de la mort.

La troupe de Ronse (Belgique) a représenté des situations dures et macabres de la société actuelle par le biais de petites scènes, toutes liées entre elles par l'intervention d'une actrice imposante. Ces histoires racontent la misère d'une jeune fille qui ne cherche qu'à parler avec quelqu'un, les problèmes familiaux d'adolescentes qui trouvent dans

l'alcool le moyen d'y échapper, le viol et le décès d'une autre jeune fille qu'un prêtre et une bonne soeur



ne veulent pas aider, une catastrophe naturelle racontée par des femmes (c'est le jeu de chaises qui rend le sketch très original). La pièce termine par le récit d'un homme qui explique les raisons qui l'ont conduit à tuer sa femme.

Les acteurs ont bien su garder le rythme de la pièce et les jeux de voix, assez difficiles à interpréter, ont été formidables, tout particulièrement les dialogues enchaînés des deux jeunes garçons.



On s'est régalés avec cette pièce, belle et touchante et qui, de plus, nous a fait réfléchir. Félicitations à la troupe!

Ángel et Fran

Retour au XVIIe siècle

Bravo pour les élèves de Gerona!

Cette troupe a eu un grand courage car ils ont représenté une pièce assez compliquée de Molière (*Le medecin malgré lui*) et il ne fait que deux ans qu'ils ont commencé à apprendre le français; en plus c'était la première fois qu'ils montaient sur scène.

Ils sont bien arrivés à nous transmettre toutes les émotions de cette intéressante pièce.

Même s'il y avait beaucoup de texte, ils ont réussi à nous introduire dans le monde du Baroque.



Personnellement, ce qui nous a fait le plus plaisir, ce sont les vêtements merveilleux et les décors surprenants qui nous ont aidés à faire partie de l'époque et du spectacle.

Donc, on vous encourage à continuer ce travail

(qui a déjà bien commencé) et de vous amuser en le faisant. Félicitations!

Nuria et Clara

Coup-Interviews! Les formateurs II



Maryline Klein

Dans Le Coup : Que pensez vous de cette expérience, travailler, enseigner à des jeunes de pays différents, de cultures différentes ?

Maryline Klein : Pour moi c'est une première...je suis très 'excitée' à l'idée de venir faire ce festival. Travailler avec des jeunes gens de pays différents et de cultures différentes ne peut qu'être enrichissant, le théâtre peut être fédérateur. Peu importe d'où l'on vient, du salaire des parents, peu importe les origines ou bien même le niveau des bulletins scolaires! 'Coup de théâtre', pour moi je l'imagine comme un moment où on est là pour un même but 'faire des trucs sur scène' ensemble. Le festival 'Coup de théâtre' est ce genre d'initiative précieux, encore plus précieux à notre époque, ce début de siècle tendant vers un inquiétant obscurantisme.

DLC : Pourquoi le clown comme idée centrale de votre atelier ?

M.K. : Dans la formation de l'acteur, le clown de théâtre reste une des disciplines les plus difficiles. Malgré tout, l'acteur y revient toujours, à tous âges, dans son parcours. Car on y travaille à la fois l'exagération et l'extrême sincérité. Et l'acteur, quoiqu'il joue, doit partir de sa propre personnalité. Car les comédiens ne sont pas des clowns. Le jeu du clown de théâtre est improvisation pure. Faire une improvisation de clown, c'est se mettre en danger. Il n'a que lui, et son nez. Parfois un ou plusieurs partenaires. Il ne sait pas ce qu'il arrivera avant d'entrer sur scène, il ne prépare rien. Il aura certes, les techniques apprises dont il

Exagération + sincérité = Clown au théâtre

pourra se resserrer ou pas. Car le clown est **libre**. Il est libre de faire ce qu'il veut et de dire ce qu'il veut. C'est dans ce sens qu'il peut être un individu politiquement incorrect.

DLC : Pourquoi avez-vous décidé de venir à Coup de Théâtre ?

M.K. : Parce que j'aime travailler déjà, et ensuite parce que j'aime beaucoup faire du clown avec les adolescents... et quand je regarde mon niveau en langue, c'est un vrai défi pour moi !

DLC : Qu'attendez vous de Coup de Théâtre ?

M.K. : Euh... que mon groupe gagne la coupe mondiale du clown ?

DLC : Votre atelier tourne autour du clown, cela signifie-t-il que ce sera un atelier comique ?

M.K. : Non le clown doit tout d'abord travailler la sincérité : être vrai, puis par la suite amplifier, jouer gros, mais on ne peut pas dire que c'est un atelier comique, ce serait réducteur même si j'avoue rire beaucoup en clown...

DLC : Est-ce que les personnages de clown sont plus difficiles que jouer que les personnages classiques ?

M.K. : Déjà pour moi, 'faire du clown' n'est pas jouer un personnage, c'est être soi fois 1000. On ne compose pas. Et il est certain qu'affirmer sa personnalité n'est pas chose facile, pratiquer le clown de théâtre reste un des exercices les plus difficiles, on ne peut pas se cacher, on ne peut pas tricher...

Fernando, Jorge et Fran

Tous fous.



Bravo les acteurs! Cette merveilleuse pièce a été très bien jouée par les élèves du lycée 'Pirineos'. Les rires n'ont pas arrêté pendant tout le spectacle. Toute la Pyramide a été contaminée par la folie des acteurs. Personne n'a pu s'empêcher d'applaudir, crier et participer à la thérapie des docteurs de l'hôpital psychiatrique. Les médecins ont essayé de nous soigner (nous étions les fous pour eux) avec de différentes thérapies telles que la

musique, l'amour (le sexe pour le garçon), la cuisine, la politique, la gym...

La mise en scène a été spectaculaire : les affiches pour encourager un parti politique, les ballons pour 'la thérapie des sports'. Pour la dernière, ils ont utilisé des effets spéciaux comme la fumée et les lumières rouges qui clignotaient.

La musique utilisée pour le début et la fin du spectacle est celle d'une célèbre série espagnole (Hôpital Central). Le reste de la musique a été très bien choisie, par exemple la musique du striptease et les adaptations des chansons espagnoles très connues : Macarena, Aserejé, etc.

Cette pièce a été écrite par les professeurs de la troupe, alors, chaque rôle est adapté à chaque



acteur. En plus, les comédiens ont inventé les paroles des chansons. C'est la première fois qu'ils ont joué cette pièce face au public, quelque chose de très important pour le spectacle.

Bref, nous nous sommes vraiment amusés!

Helena et Irene

DANS Le Coup

Le bulletin du Festival
"Coup de Théâtre"

Anno III Numéro 8

Rédaction:

Nuria Aranda

Silvia Arcega

Ángel Cubero

Blanca de la Cruz

Clara García

Fernando Gomollón

Nerea Hernández

Jorge Muñoz

Irene Royo

Helena Sancho

Fran Villacampa

Mise en page:

Fernando Gomollón

Jorge Muñoz

Fran Villacampa

Coordination:

Pilar Vidal

Avec la collaboration
du Lycée Pirámide de
Huesca.

Coup de Théâtre Huesca 2006

Organiza:

Association [k@leidòs]
www.askaleidos.com



Pour téléphoner
(00+préfixe+numéro)

Belgique 32

Canada 1

Italie 39

Liban 961

Roumanie 40

Serbie et

Monténégro 381

Turquie 90

Professeur en série

Pour le deuxième spectacle de cette première journée de Coup de Théâtre, la troupe de Serbie et Montenegro nous a offert une pièce très connue de Ionesco que nous avons tous adorée.

Ce qui nous a plu le plus, c'était le magnifique travail des acteurs. Ils ont tout à fait enrichi la pièce grâce à leur (très amusante) expressivité et avec leurs personnages très bien construits: un professeur assez "particulier" et une élève coquine (mais pas d'ouée pour l'arithmétique), interrompus constamment par la bonne jalouse et le médecin préoccupé. C'est incroyable qu'ils soient arrivés à construire des personnages si réussis en seulement deux semaines! En effet, que vous le croyez ou pas, ça ne fait que deux semaines que ces lycéens préparent celle qui est leur troisième pièce! Plus tard, leur prof a avoué

qu'en fait, il s'agissait des élèves qui ne font que deux heures de français par semaine, ce qui nous a surpris étant donné leur excellent niveau de français!

Ils nous ont fait beaucoup rire, mais à un moment donné, la comédie a évolué en tragédie. La fin a été tout de même surprenante, mais le spectacle nous a donné envie de plus! Une réflexion après avoir vu la pièce: les profs n'ont pas l'habitude d'avoir un docteur chez eux, mais ne trouvez-vous pas que certains professeurs un peu fous en auraient besoin d'un?

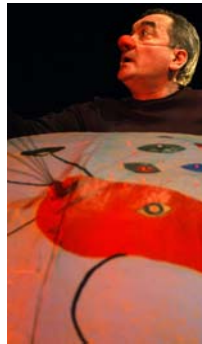
Nos félicitations aux acteurs serbes pour leur excellent travail et merci de nous avoir offert ce spectacle; nous espérons vous revoir l'année prochaine!

Nerea

SPECTACLE
PROFESSIONNEL

Monsieur Mesmots

Dans la première soirée de ce Festival, Philippe Le Coq nous a absorbé avec son intimiste spectacle. D'abord, les décors étaient à la fois simples et beaux, représentant très bien les sensations d'un des "à part" dont la pièce parlait. M. Mesmots était seul ne pouvant pas bouger et parfois son frère Karim –le con- lui accompagnait sur scène. Pendant la pièce, Mesmots (qui n'avait que ses mots pour s'exprimer) nous a expliqué ses expériences et ses frustrations en tant que handicapé. Comme il ne pouvait pas bouger, il usait sa tête pour imaginer les situations les plus désirées, comme la rencontre avec la femme aux cheveux rouges que, malheureusement, Karim fit fuir.



D'une autre part, Mesmots racontait la vie de Karim qui sortait en ville travailler. Karim, toujours "en retard", dès le moment où il y avait un changement de 'plan' (un arrêt prématuré du métro, comme dans la pièce), se perdait et ne savait plus trouver son chemin. Encore, la lumière très douce nous a centré sur l'action de la pièce, fixant nos regards sur la sphère qui enfermait Mesmots. Le monologue, dit –expres- lentement montrait la difficulté

des gens avec des handicapés physiques à l'heure de bouger.

Après la pièce, M. Le Coq nous a donné l'opportunité de parler avec lui sur n'importe quel aspect du spectacle. Il nous a expliqué combien de temps il lui a fallu pour trouver le texte adéquat. Enfin, un ami à lui a écrit le scénario que plus tard il a mis en scène. Depuis ce moment il a joué la pièce environ 30 fois, en nous montrant tous les sentiments d'une personne qui se sent déplacée, qui n'est pas comme "les autres". Nous croyons bien aux enseignements pratiques de la pièce, qui peut nous rendre plus conscients de "leur" situation et fait plus facile de nous mettre à leur place.



Silvia et Fernando